

Pocahontas

Walt Disney

Une grande agitation règne ce matin de 1607 dans le port de Londres. Le *Susan Constant* et son vaillant équipage appareillent pour une dangereuse expédition qui les mènera de l'Angleterre jusqu'au Nouveau Monde.



Avant de monter à bord, Lon, Ben et Thomas font leurs adieux à leur pays et à leur famille. À l'écart sur le pont du bateau, John Smith attend avec impatience le moment du départ.

Ratcliffe, l'ambitieux et cruel gouverneur du Nouveau Monde, fait enfin son apparition. D'un air hautain, il parcourt la passerelle qui conduit sur le pont. Son valet, le joyeux Wiggins, monte juste derrière lui, portant cérémonieusement Percy, un chien snob et gâté. Bientôt, on hisse les voiles et le navire prend la mer.

Le voyage dure depuis plusieurs semaines, quand le bateau est pris dans une terrible tempête.

« Thomas, attention ! » crie Smith au jeune homme. Trop tard ! Une vague gigantesque emporte Thomas par-dessus bord. Glacé d'horreur, l'équipage observe la scène. « Tiens bon, Thomas ! » hurle Smith dans le vent mugissant. Et sans perdre une seconde, il s'attache une corde autour de la taille et saute dans la mer déchaînée. Peu de temps après, on les remonte sur le pont, sains et saufs.



Cette animation attire Ratcliffe sur le pont : « Haut les cœurs, matelots ! Le Nouveau Monde sera bientôt en vue. Alors, à nous la liberté et la prospérité ! Je vous promets que rien ne nous arrêtera, et surtout pas une bande d'Indiens assoiffés de sang ! » Sa harangue terminée, Ratcliffe se retire.

« Tu crois qu ces Indiens vont nous attirer beaucoup d'ennuis ? demande Lon à Ben.
- Oh non, avec Smith, nous n'avons rien à craindre ! »

De l'autre côté de l'Atlantique, un groupe de guerriers indiens, loin de se douter de l'arrivée prochaine du *Susan Constant*, rentre au village après un combat victorieux. Le sorcier Kekata et toute la tribu acclament Powhatan, leur vénérable

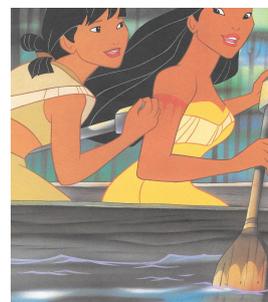
chef, et Kocoum, le plus jeune et le plus brave d'entre eux. Préoccupé, Powhatan cherche des yeux sa fille chérie, Pocahontas.

Comme à l'accoutumée, la jeune princesse se promène dans les bois, escortée de ses deux fidèles compagnons, aux caractères très différents : Meeko, le raton laveur malicieux et curieux, et Flit, le colibri protecteur. Gracieuse, rapide, et libre comme l'air, la jeune fille rejoint la falaise qu'elle préfère, près d'une cascade. Pocahontas contemple le splendide paysage qui s'étend à ses pieds lorsqu'un vent léger soulève sa longue et brillante chevelure couleur ébène. Nakoma, sa meilleure amie, assise dans un canoë en contrebas, rompt le silence :
« Pocahontas, descends, ton père est de retour ! »

Dans un parfait plongeon, la jeune fille disparaît sous le canoë et le retourne. Riant aux éclats, les deux amies remontent à bord et se dirigent vers le village.

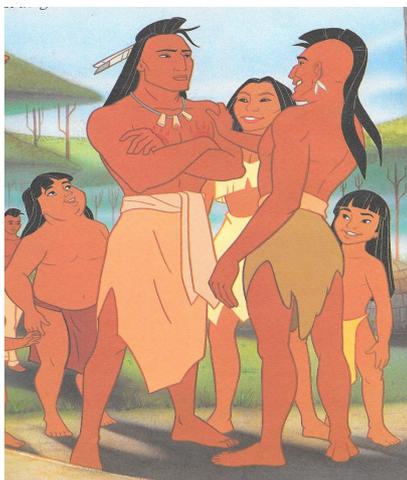
« Que fais-tu là-haut ? l'interroge Nakoma.

- Je pensais encore à mon rêve ... que peut-il signifier ?
 - Tu devrais en parler à ton père.
 - Tu as raison. »
-



« J'ai rêvé que quelque chose d'extraordinaire va se produire », confie Pocahontas à son père. Powhatan lui sourit : « Tu as raison, mon enfant ! Kocoum t'a demandée en mariage. »

Pocahontas n'en croit pas ses oreilles, car elle admire le courage du guerrier mais le trouve bien trop sérieux. Il ne correspond pas du tout au genre d'homme qu'elle aimerait épouser.



« Oh ! Père, je crois que mon rêve m'indique autre chose », proteste Pocahontas. Pour toute réponse, Powhatan lui remet le collier que sa mère a porté à leur mariage, nombre d'années auparavant.

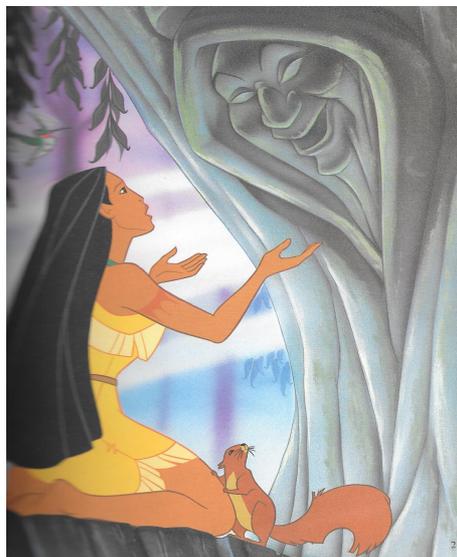
« Même le torrent de montagne rejoint un jour le courant calme de la rivière. »

Un peu plus tard, Pocahontas se confie à Meeko : « Mon père veut que je sois calme comme la rivière, mais une rivière, c'est toujours en mouvement ! »

Perdue dans ses pensées, Pocahontas se rend dans une mystérieuse clairière habitée par Grand-Mère Feuillage, un arbre magique. La jeune Indienne lui raconte son rêve :

« Je cours dans les bois lorsque j'aperçois, en face de moi, une flèche qui tourne, tourne et puis s'arrête. À ce moment-là, je me réveille. Qu'est-ce que cela peut bien signifier ?

- Cette flèche t'indique peut-être la voie à suivre, lui répond l'arbre.
- Comment la trouver ? insiste Pocahontas.
- Ta mère m'a posé un jour la même question. Écoute les esprits. Ils sont tout autour de toi, dans la terre, l'eau, le ciel. Écoute-les, ils te guideront. »



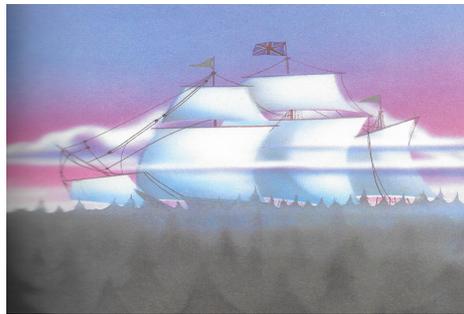
Et comme par enchantement, une brise se lève, légère d'abord, puis plus vive. Pocahontas grimpe en haut d'un arbre pour écouter ce que le vent va lui dire. En regardant au loin, elle distingue d'étranges nuages blancs à l'horizon.

À bord du *Susan Constant*, l'équipage se prépare enfin à débarquer et Ratcliffe donne ses dernières instructions :

« John Smith, je compte sur vous pour qu'aucun Indien ne compromette notre mission.

- Ne vous inquiétez pas, monsieur, je saurai comment m'y prendre avec eux ! »

Tandis que le bateau se rapproche de la côte, Pocahontas escalade un rocher surplombant le rivage. Parvenue au sommet, elle n'en croit pas ses yeux : elle connaît parfaitement la forêt et les rivières de son pays, mais le spectacle qui s'offre à elle lui est totalement inconnu. Ce qu'elle a pris pour de gros nuages n'est d'autre que la voilure du *Susan Constant*, gonflée par le vent.



À présent, les matelots se démènent pour jeter l'ancre et amarrer le bateau. Un seul homme est déjà descendu à terre. Impatient d'explorer ce pays neuf, John Smith grimpe dans un arbre pour dominer le paysage.

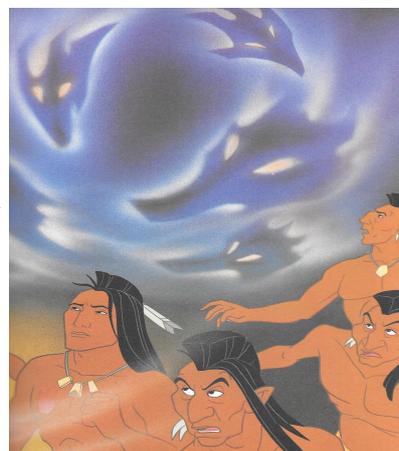
Mais son ascension le conduit près de la cachette de Pocahontas. Flit s'en inquiète. Meeko, en revanche, meurt d'envie d'aller voir cet intrus de plus près. Avant que Pocahontas ait pu l'arrêter, l'espiègle petit raton laveur s'avance, poussé par la curiosité.



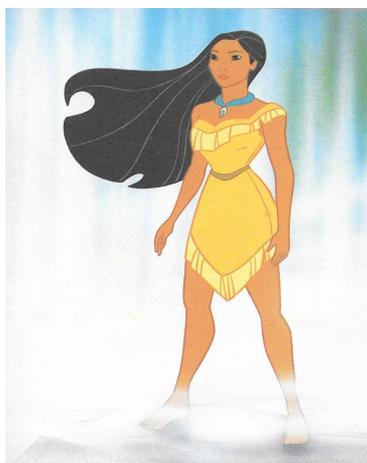
« Quel drôle de petit animal ! » s'exclame Smith en voyant Meeko qui s'approche. Il lui tend un biscuit que le raton laveur engloutit immédiatement en regardant d'un air triomphant vers les buissons. Smith va tourner la tête dans la même direction quand Flit surgit des fourrés, voletant de-ci, de-là, pour détourner son attention. Le son du clairon rappelle Smith à la réalité.

Smith arrive juste à temps pour voir Ratcliffe brandir pompeusement le drapeau anglais. En vérité, le gouverneur se moque pas mal de la gloire et du royaume d'Angleterre. Mais l'or et les richesses que ce pays nouveau va lui offrir, ça, il ne s'en moque pas ! Pour être sûr que personne ne contrarie ses projets, il envoie Smith en éclaireur.

Dans le village indien, l'assemblée est en pleine effervescence. Des guerriers ont aperçu les pâles envahisseurs et Powhatan demande conseil au sorcier. Kekata lance une poignée de poudre dans le feu ; la fumée dessine alors d'étranges silhouettes puis des loups affamés, signes de mauvais présage.
« Kocoum, prends quelques hommes et va voir ce qu'il en est », ordonne le chef.



John Smith, poursuivant son exploration de la forêt, sent une présence de l'autre côté de la cascade. En effet, se croyant seule, Pocahontas est descendue de la falaise. Tout à coup, Smith bondit en avant, son mousquet à la main. Ils se dévisagent un long moment, puis Smith tend la main.



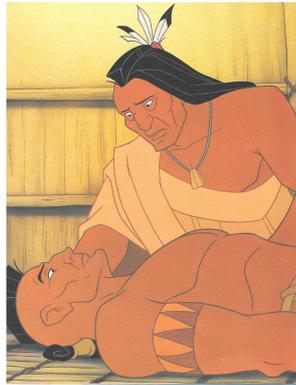
« Non, attendez ! ... » lance-t-il à la belle jeune fille qui s'enfuit.

Il la suit jusqu'à son canoë :

« Je ne vous veux aucun mal. Mon nom est John Smith. Et vous ? »

Il lui tend de nouveau la main. La jeune fille écoute la brise qui se lève et sa crainte se dissipe. Quand leurs mains se touchent, elles ne se lâchent plus.

Près du campement, les colons cherchent déjà avec avidité l'or tant convoité. Alors que Wiggins lance dans les buissons les restes du déjeuner de Ratcliffe, Percy le vorace se précipite sur le festin. Il hurle de terreur en découvrant les Indiens cachés là. Alarmés par ses aboiements, les soldats saisissent leurs armes ; une bataille s'engage et Namontack, un courageux guerrier, est touché par une balle.



« Quelle étrange blessure ! » s'étonne Kekata en examinant Namontack que l'on a ramené au village. « Ces hommes blancs sont dangereux, Kocoum ! Préparons-nous à les combattre », décide Powhatan.

Ignorant le drame, Pocahontas et John Smith font connaissance. Pocahontas lui enseigne les gestes indiens pour dire « bonjour » et « au revoir ».

« Bonjour suffira », décrète Smith.

Profitant de l'occasion, Meeko fouille dans la besace de John Smith et lui vole sa boussole, prenant l'objet pour un biscuit !



Quand Smith parle de Londres à Pocahontas, celle-ci comprend que les Anglais vont tenter d'imposer leur civilisation à son pays.

« Nous pouvons vous apprendre tant de choses. Nous avons déjà amélioré la vie d'autres sauvages, déclare le jeune homme.

- De sauvages ? » s'exclame Pocahontas, furieuse.

John Smith bafouille :

« Euh ! ... pas toi ...

- ... Mais mon peuple !

- Ce que je veux dire, c'est ... non-civilisés, continue faiblement Smith.

- Ce que tu veux dire c'est différents de vous » réplique froidement Pocahontas.

Puis elle lui prend la main et le guide à travers la forêt.

« Vous considérez que chaque nouveau pays est une terre vierge à conquérir.

Pourtant les animaux, les plantes, le vent, les nuages, et même d'autres hommes y vivent déjà en harmonie. »

Les paroles de Pocahontas vont droit au cœur de Smith. Il voit désormais les couleurs du vent, sent ce qu'elle sent. Cela le transforme, et pour toujours. Des battements de tambours mettent fin à ce moment privilégié.

« Il se passe quelque chose, je dois rentrer ! » s'écrie Pocahontas.

Pendant que Ratcliffe fulmine, persuadé que les Indiens savent où se trouve l'or, Meeko-le-Goinfre s'empare du repas de Percy. Furieux, le chien se lance à sa poursuite jusqu'à la palissade que les colons ont dressée pour se défendre contre les indigènes.



Les indiens aussi fortifient leur village pour se protéger des Anglais. Pocahontas rejoint Nakoma et l'aide à ramasser du maïs ; John Smith surgit alors des bois.

« Il fallait que je te revoie », murmure-t-il à la jeune fille. Nakoma, terrorisée, n'y comprend rien. Pourquoi son amie parle-t-elle à leur ennemi ?

« Ne dis rien à mon père, je t'en prie », supplie Pocahontas.

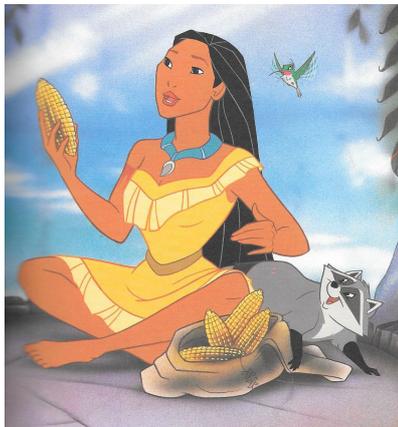
Accompagnée de John Smith, elle se rend dans la clairière enchantée.

« Quand je pense que nous sommes venus jusqu'ici pour trouver de l'or, déclare Smith.

- De l'or ? Qu'est-ce que c'est ? »

Smith explique à la princesse ce dont il s'agit.

« Ça, il n'y en a pas ! affirme Pocahontas Mais nous avons du maïs doré en abondance. »



Tout à coup, le jeune homme sursaute : un visage apparaît dans l'écorce d'un arbre.

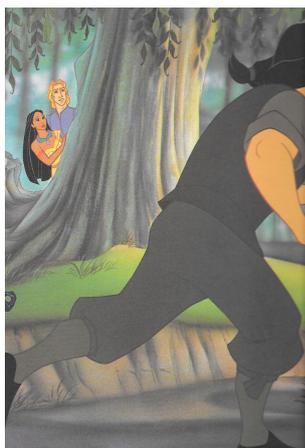
Effrayé, Smith recule et heurte la jeune fille.

« Bonjour, John Smith, prononce l'esprit.

- Pocahontas, cet arbre me parle !

- N'ayez pas peur, jeune homme, sous mon écorce rugueuse bat un cœur tendre. »

Quelques minutes plus tard, Grand-Mère Feuillage et John Smith bavardent comme de vieux compères. Pocahontas sait alors que sa confidente approuve cette amitié.



« Smith, où es-tu ? crie une voix.

- Cache-toi, Pocahontas », chuchote vivement Smith.

Deux Anglais, partis à sa recherche, se dirigent vers eux.

Grand-Mère Feuillage remue lentement ses racines : Ben et Lon, terrorisés, s'enfuient à toutes jambes.

« Je dois retourner au campement, annonce Smith.

- Quand reviendras-tu ?

- Ce soir, ici même. »

« Je ne devrais pas le revoir. Je veux dire ... Je voudrais le ..., murmure Pocahontas.

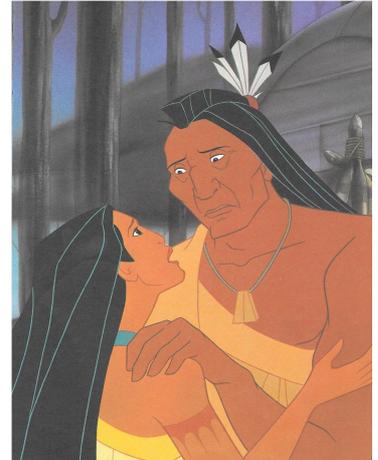
- Moi aussi ... ajoute Grand-Mère Feuillage.

- Quelque chose me souffle que je dois le rejoindre ce soir.

- Peut-être est-ce ton rêve ? lui suggère l'esprit.

- Mais oui, tu as raison, c'est lui que m'indiquait la flèche ! »
Sur le chemin du retour, Pocahontas se sent soucieuse.

Au centre du village, Kocoum a rassemblé les guerriers.
« Pocahontas ! Nous voilà prêts à tuer ces démons blancs ! »
Horriifiée, la jeune fille cherche le soutien de son père :
« Parle aux Anglais, s'il te plaît.
- Ils ne veulent pas discuter, répond gravement Powhatan.
- Si l'un d'entre eux le voulait, tu l'écouterais, n'est-ce pas ?
- Ce n'est pas si simple. Reste ici, j'ai convoqué le conseil de guerre. »



Au camp, Ratcliffe attend Smith.
« Rassemblez les hommes. Nous allons éliminer ces sauvages une bonne fois pour toutes et l'or sera à nous.
- Ils n'ont pas d'or, explique Smith, mais du maïs en quantité. On pourrait l'échanger contre des biscuits et du gruau. »
Ratcliffe ne veut rien entendre :
« Quiconque ne tirera pas à vue sur un Indien sera jugé pour trahison et pendu », déclare-t-il.



Ce soir-là, comme Pocahontas s'apprête à quitter le village, Nakoma l'arrête devant la palissade :
« Tu ne peux pas y aller, Pocahontas. C'est un des leurs. Tu te détournes de ton propre peuple.
- J'essaie de l'aider, au contraire. Ne le comprends-tu pas ? »
Non, Nakoma ne le comprend pas. Inquiète au sujet de son amie, elle va tout raconter à Kocoum.

Alors que leurs peuples se préparent au combat, Pocahontas rejoint Smith :

- Arrêtons-les. Viens parler avec mon père.

- J'ai déjà essayé avec mes hommes ! »

Soudain, Meeko et Percy font irruption dans la clairière en se pourchassant à grand bruit.

« Tu vois ! Quand deux camps ont décidé de se battre, rien ne les arrête », constate-t-il tristement.

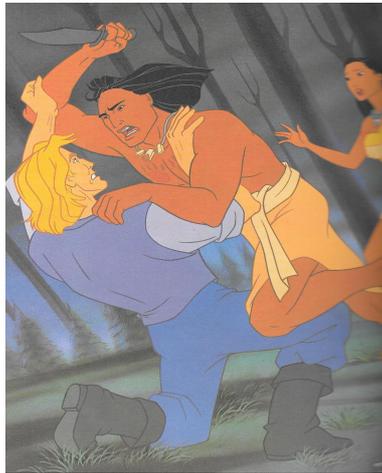
Une branche effleure la surface de l'eau :

« Regarde, Smith, comment les ondes se multiplient, et pourtant, au départ, un seul geste a suffi. »

Smith comprend les paroles de Grand-Mère Feuillage :

« D'accord, Pocahontas, allons parler à ton père ! »

Soulagée, Pocahontas enlace son courageux ami.



Pendant qu'ils s'embrassent, Kocoum intervient brutalement. Pétrifiée, Pocahontas regarde les deux hommes qui luttent. Thomas, à la recherche de Smith, surgit au moment où Kocoum, menaçant, brandit un poignard vers son ami. Thomas tire, blessant mortellement le guerrier. Dans sa chute, Kocoum arrache le collier que Pocahontas aurait dû porter à leur mariage.

« Thomas ! va-t-en ! hurle John Smith. Vite ! »

Sous le regard stupéfait de Pocahontas, Smith est accusé de meurtre par les Indiens et traîné jusqu'au village.

« Il mourra au lever du soleil », tranche Powhatan.

Comme Pocahontas proteste, son père lui répond sévèrement :

« A cause de ta sottise, Kocoum est mort. Tu m'as déshonoré. »

Enfermé dans une hutte, Smith attend le matin. Pour pouvoir lui parler, Pocahontas convainc les gardes qu'elle veut voir de ses propres yeux le meurtrier de Kocoum.

« Si nous ne nous étions pas rencontrés, rien de tout cela ne serait arrivé, soupire tristement Pocahontas.

- Je préférerais mourir plutôt que de vivre sans t'avoir connue.
- Je ne t'abandonnerai pas, murmure la jeune fille.
- Peu importe ce qui arrivera, promet-il, je serai toujours avec toi. »



Pendant ce temps, Thomas a rejoint le campement aussi vite que ses jambes peuvent le porter :

« Les sauvages ! Ils ont capturé Smith, hurle-t-il à son arrivée, terrifié mais vivant.

- Vous voyez, triomphe Ratcliffe, Smith a voulu sympathiser avec eux et voici le résultat ! Il est temps d'en finir et d'aller libérer notre courageux compagnon. »

« Je me suis trompée, John Smith ne figurait pas dans mon rêve », confie Pocahontas, déçue, à Grand-Mère Feuillage.

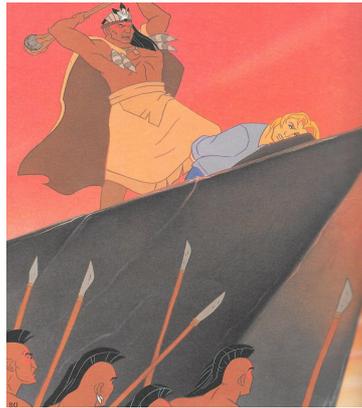
Meeko lui tend alors la boussole et l'aiguille se met à tourner. L'aiguille s'immobilise. Le soleil se lève.

« Il est trop tard ! Que puis-je donc faire ? gémit la jeune fille.

- Laisse-toi guider par les esprits de la terre. »



D'un côté, une armée déterminée traverse la forêt, de l'autre, une procession sinistre s'avance vers le lieu d'exécution : une rencontre violente semble inévitable.



Les Indiens obligent Smith à poser la tête sur un énorme bloc de pierre et Powhatan lève sa massue. Il va frapper quand, brusquement, les Anglais jaillissent des bois, prêts à tirer ...

D'un bond, Pocahontas s'interpose entre Smith et Powhatan :

« Si tu l'exécutes, hurle-t-elle à son père, tu devras me tuer d'abord ! Regarde où le chemin de la haine nous a conduits. Tu as le pouvoir de changer cela, père », implore-t-elle.

Dans le vent qui se lève, Powhatan reconnaît l'esprit de sa femme, qui l'incite à écouter son cœur et les sages paroles de sa fille.

« Pocahontas parle avec courage et intelligence, annonce-t-il enfin. Il n'y aura plus de guerre. Choisissons le chemin de la paix. »

Hésitants, les guerriers finissent par déposer leurs armes.

« Voilà notre chance, feu ! » commande Ratcliffe, révélant sa cruauté au grand jour. Mais les colons abaissent leurs mousquets. Échauffé par la haine, Ratcliffe vise Powhatan et fait feu. Smith se jette devant le chef et il est touché à sa place.

« Emparons-nous du gouverneur ! » ordonne Thomas, fou de colère.

Ratcliffe est rapidement ligoté, et conduit à bord.

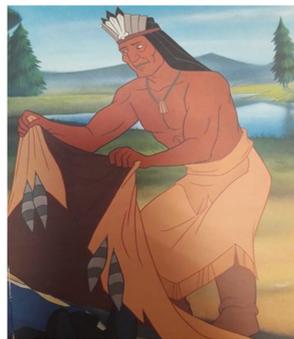
L'équipage du *Susan Constant* se prépare au départ, et, à terre, John Smith est allongé sur une civière. Pocahontas paraît à l'orée du bois et se dirige vers lui. Derrière elle viennent Powhatan, Nakoma et les habitants du village, les bras chargés de présents.

« Rentrer est sa seule chance de survie, s'il reste, il mourra », confie Thomas à Pocahontas.



Pocahontas s'agenouille près de Smith et lui tend une petite bourse :
« Voici un peu de l'écorce de Grand-Mère Feuillage, cela t'aidera à supporter la douleur. »

À son tour, Powhatan s'approche du jeune homme et le couvre de son manteau :
« Tu seras toujours le bienvenu. Merci, mon frère. »



Parée de son collier retrouvé dans la clairière, Pocahontas est resplendissante.
« Viens avec moi », lui propose Smith.

Nakoma supplie son amie :
« Tu as travaillé pour la paix. Si tu pars ... »

Désespérée, Pocahontas regarde son père :
« C'est à toi de décider » lui dit-il.

Pocahontas se tourne alors vers les siens. En signe d'amitié, ils offrent du maïs aux Anglais.

Les larmes de la jeune fille en disent plus long sur sa décision que n'importe quelle parole : Pocahontas restera pour renforcer les liens entre son peuple et les Anglais.

« Je reste avec toi, murmure Smith.

- Non, tu dois rentrer dans ton pays. Peu importe ce qui arrivera, je serai toujours à tes côtés. »

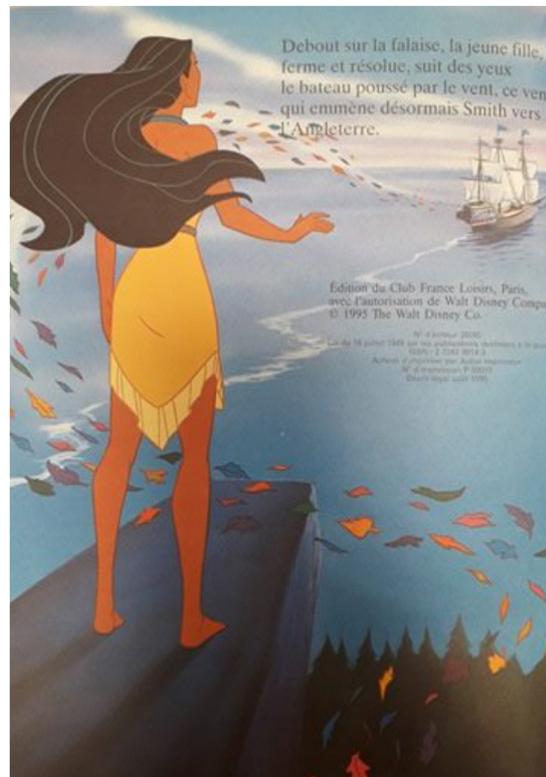
La jeune fille se penche et ils échangent un long baiser d'adieu.



Pocahontas regarde Smith s'éloigner dans un canot avant d'être hissé à bord. Refoulant ses larmes, elle appuie sa tête contre l'épaule de son père qui tente de la consoler.

Tandis que les voiles du *Susan Constant* se déploient dans le vent, Pocahontas se dégage de l'étreinte de son père et marche vers la forêt.

Debout sur la falaise, la jeune fille, ferme et résolue, suit des yeux le bateau poussé par le vent, ce vent qui emmène désormais Smith vers l'Angleterre.



FIN